



# Rapport du Rassemblement des Cercles de soutien et de responsabilité

Calgary (Alberta) • 14 au 17 janvier 2008

Financé par Sécurité publique Canada et  
les Services d'aumônerie du Service correctionnel du Canada



# Rapport du Rassemblement des Cercles de soutien et de responsabilité

Calgary (Alberta) • 14 au 17 janvier 2008

## Table Des Matières

Historique des Cercles de soutien et de responsabilité (CSR).....	1
Recherche liée aux Cercles de soutien et de responsabilité et aux développements sur le plan international. ....	2
Antécédents au Rassemblement à Calgary des CSR.....	3
Rassemblement CSR 2008 – Une réflexion personnelle .....	5
Compte rendu du Rassemblement CSR 2008 :	
Travailler Ensemble – Discussions en Plénière.....	6
Extraits produits pendant le Rassemblement des CSR .....	10
 Profil des programmes CSR	
<b>Colombie-Britannique</b>	
Fraser Valley.....	12
Vancouver.....	12
<b>Alberta</b>	
Calgary .....	13
<b>Saskatchewan</b>	
Prince-Albert.....	14
Régina .....	14
Saskatoon.....	15
<b>Manitoba</b>	
Winnipeg.....	16
El' Dad .....	16
<b>Ontario</b>	
Kingston.....	17
CCM de l'Ontario (Toronto, Hamilton, Kitchener) .....	17
Peterborough.....	18
Ottawa .....	19
<b>Québec</b>	
Montréal and Région du Québec.....	20
MSCM Montréal.....	20
Ste-Rose Laval .....	21
<b>Moncton</b>	
Nouveau-Brunswick.....	21
<b>Terre-Neuve</b>	
St. Jean.....	22



## Historique des Cercles de soutien et de responsabilité (CSR)

—par Dr. Robin Wilson, ancien psychologue du Service correctionnel du Canada, actuellement membre du GEO Group, Florida Civil Commitment Centre, et Andrew McWhinnie, Coordonnateur régional des CSR (Ouest du Canada)

Les délinquants sexuels ne sont pas les bienvenus nulle part. L'idée qu'un délinquant sexuel puisse s'installer dans une communauté soulève un tollé de protestations de la part de la population, bien au-delà semble-t-il de tout autre problème social. Jusqu'à récemment, certains délinquants sexuels libérés depuis peu de prison vivaient sous des ponts. On les chasse même de ces endroits de nos jours. Dans d'autres communautés, ces ex-détenus ne peuvent s'approcher à moins de 1000 mètres d'un parc, d'une école, d'une garderie ou de tout autre centre communautaire. Comme société, nous sommes graduellement en train de bannir complètement tous les délinquants sexuels connus de notre environnement, les forçant ainsi à vivre dans le secret. Mais comme l'abus sexuel est habituellement accompli sous le sceau du secret, sommes-nous ainsi en train d'aggraver la situation?

Le modèle Good Lives (Ward & Stewart, 2003) laisse entendre que nous devons considérer le délinquant dans son entièreté si nous souhaitons réduire au maximum le récidivisme. Un style de vie équilibré et délibéré (Curtiss & Warren, 1973) ne comporte, par définition, aucun comportement criminel. Les délinquants qui veulent changer leur mode de vie et y instaurer un certain équilibre et une certaine perspective doivent nécessairement viser ce type d'objectif. Pour l'ensemble de la communauté, nous devons nous rappeler que ces délinquants ont déjà fait partie de la collectivité et qu'avec les services de réadaptation et de surveillance appropriés, ils peuvent vraisemblablement reprendre leur ancienne vie, à tout le moins dans une certaine mesure. Plutôt que de catégoriser le délinquant comme «Jean le délinquant sexuel», nous devons nous rappeler qu'une évaluation plus réaliste de la personne consiste à la voir comme «Jean le fils», «Jean le mécanicien» ou encore «Jean le père», entre autres. Il est plus en plus manifeste que l'incapacité de la communauté à

considérer l'entièreté du délinquant a perpétué l'espèce d'anomie marginale et rebelle étant sans doute la cause première de l'abus perpétré à l'origine par Jean.

Alors que plusieurs législateurs, membres des forces de l'ordre et autres membres de la communauté ont déployé des efforts pour améliorer les services de surveillance et réduire l'accès des délinquants sexuels, d'autres ont tenté de tisser des liens avec eux en espérant que cet engagement améliore la sécurité en général. Plusieurs de ceux qui croient en cette approche font partie d'organismes religieux ou d'autres groupes ayant de solides antécédents dans le domaine de la justice réparatrice.

### La création des CSR

À l'été de 1994, un homme appelé Charlie était sur le point d'être libéré d'une prison située en Ontario. Il avait été incarcéré à l'origine en raison de multiples offenses sexuelles impliquant de jeunes garçons. Les résidents de Hamilton (Ontario), où Charlie prévoyait s'installer, ne voyaient pas son arrivée d'un bon œil. En outre, certains des amis de Charlie et membres de la communauté mennonite locale ne savaient pas qu'ils étaient sur le point de modifier les perceptions de certaines villes du Canada et d'ailleurs dans le monde face aux délinquants sexuels considérés «à risque élevé».

Le docteur Bill Palmer, un psychologue clinicien du Service correctionnel du Canada (SCC), était le thérapeute de Charlie en prison. Personne ne connaissait mieux que lui les risques que représentait Charlie. Le docteur Palmer savait également qu'une fois Charlie libéré, ni lui ni le SCC ne pourraient faire quoi que ce soit au sujet des risques que présentait Charlie. Le docteur Palmer a donc eu l'idée de contacter le docteur Robin Wilson, son homologue travaillant au service correctionnel communautaire à Toronto (Canada). Il cherchait à savoir si l'on pouvait faire quelque chose. Sans les services appropriés de soutien et de supervision, la probabilité que Charlie s'en prenne à un autre enfant était élevée. La réponse venant du docteur Wilson n'était pas très encourageante. En bref, le système judiciaire était à court de solutions pour les cas semblables à celui de Charlie. Sa libération était imminente, aucun service approprié n'était disponible et, à l'exception de la surveillance policière, la communauté pouvait offrir très peu à Charlie. Pour Palmer et Wilson, il fallait mettre en place quelque chose - - n'importe quoi - - qui assurerait la sécurité de Charlie dans la communauté. Mais quoi? Vers qui se tourner?

La réponse est parvenue d'un cercle d'amis qui

s'était formé autour de Charlie lors de sa libération précédente, et du révérend Harry Nigh et ses fidèles de l'Église mennonite. Harry Nigh avait rencontré Charlie à l'époque où il dirigeait un programme de soutien individuel à l'intention des prisonniers, programme appelé «M2 W2 (Man to Man, Woman to Woman - - Homme à Homme, Femme à Femme) De plus, certaines personnes qui avaient connu Charlie lors de sa libération précédente cherchaient des moyens de soutenir Charlie cette fois, et ils avaient aussi contacté le révérend Nigh. Bill Palmer a donc communiqué avec Harry Nigh et avec ces amis et il a organisé une rencontre à l'intérieur des murs de l'établissement pénitencier, afin de commencer à préparer la libération de Charlie. C'est à cette occasion que l'idée d'un «cercle de soutien continu» a été lancée - - une sorte de «groupe d'anges gardiens» comme Harry l'a désigné dans son compte rendu. On s'était inspiré d'autres mesures prises par ces amis pour appuyer d'autres anciens détenus afin d'éviter les récidives, ainsi que d'une autre entreprise, bien antérieure à celle-ci, où l'on avait réussi à appuyer des personnes handicapées pour leur permettre de vivre de façon autonome dans la société.

Avec le recul, le révérend Nigh se rappelle avoir alors eu un pressentiment, et il savait également qu'il aurait pu simplement dire que ni lui ni sa communauté religieuse ne pouvaient faire quoi que ce soit et que Charlie, en réalité, représentait un risque trop élevé pour leur petite communauté. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Harry a plutôt réuni quelques personnes de sa congrégation de Hamilton et ensemble, ils ont créé un «cercle d'appui» pour des gens comme Charlie afin de les aider à réintégrer la communauté. Les membres de la communauté religieuse ont réagi en acceptant Charlie parmi eux. Charlie représentait de nombreux défis pour ce premier cercle d'appui, et ses membres ont rapidement constaté que le cercle devait se donner une composante de responsabilité qui appuierait le travail de soutien. Avec cette prise de conscience, on assista à la création du premier de ce qui deviendrait plus tard les «Cercles de soutien et de responsabilité (CSR)». Les bases des CSR sont donc bien enracinées dans la communauté mennonite ainsi que dans la communauté œuvrant dans le domaine de la justice réparatrice dans le Centre-sud de l'Ontario.

Une deuxième expérience a suivi rapidement ce premier projet novateur lorsque des membres d'une autre communauté ont été aux prises avec une menace sérieuse à leur sécurité collective. Pour les gens qui participaient à ces projets et pour les observateurs autour d'eux, il est rapidement devenu

évident qu'ils assistaient à une révolution sur le plan de la réintégration des agresseurs sexuels (ou personnes ayant commis des abus sexuels) dans la communauté. Ces constatations ont été communiquées au Commissaire du Service correctionnel, qui a accepté de financer un projet pilote dans les villes de Hamilton et de Toronto. Dans le cadre de ce projet pilote, les organisateurs devaient recueillir les preuves empiriques pour démontrer que ces CSR servaient effectivement les intérêts de la sécurité publique.

Le projet actuel reconnaît non seulement l'expansion des CSR au Canada et à l'étranger, mais aussi la qualité de la recherche effectuée dans le cadre du projet pilote mené dans le Centre-sud de l'Ontario et le succès apparent obtenu dans le travail accompli auprès des délinquants sexuels à risque élevé (ou les personnes à risque élevé de perpétrer des abus sexuels). En outre, ce projet reconnaît les efforts déployés en vue d'appliquer les constatations du projet pilote à d'autres endroits au Canada, avec des résultats semblables. Aucune évaluation globale de tous les projets de CSR lancés à travers le Canada n'a toutefois été entreprise à ce jour. Qui plus est, les recherches effectuées jusqu'à maintenant portaient uniquement sur les délinquants sexuels à risque élevé libérés à la fin de leur peine. L'utilisation de cette approche auprès d'autres types de délinquants n'a pas encore été mise à l'essai. Selon des paramètres bien définis et au moyen d'une méthodologie unique, le présent projet s'attarde au fonctionnement des différents projets de CSR dans différentes villes au Canada et visant d'autres segments de la population de délinquants et de la population en général.

## Recherche Liée aux CSR et aux Développements sur le Plan International

—Prepared by Otto Driedger

L'une des questions que l'on se pose inévitablement est la suivante : «Les Cercles de soutien et de responsabilité réduisent-ils la récidive?» Afin de trouver une réponse à cette question, le docteur Robin Wilson et ses collègues ont effectué des recherches exhaustives à ce sujet. Le premier projet de recherche a été entrepris dans le Centre-sud de l'Ontario, où le nombre de Cercles est le plus élevé. Un deuxième projet a été entrepris à l'échelle du Canada. Pour citer le docteur Wilson :

«En 2005, le Service correctionnel du Canada a publié les résultats de la première de deux études



sur les récidives (voir Wilson et autres, 2005; Wilson et autres, 2007b, c, d). Dans cette étude, nous avons comparé 60 hommes qui ont bénéficié des services des CSR du Centre-sud de l'Ontario, à un autre groupe de 60 hommes n'ayant pas eu cette expérience. Le protocole de comparaison servait uniquement à établir la distinction entre le groupe ayant bénéficié des services des CSR et le groupe n'ayant pas cette expérience. En comparant les taux de récidive, les différences étaient frappantes. En ce qui a trait à la récidive d'abus sexuels, on a constaté que les hommes qui avaient bénéficié des services des CSR par le passé ou qui en bénéficiaient encore avaient un taux de récidive 70 % moins élevé, et que les taux de récidive avec violence (57 % moins élevé) et de récidive générale (35 % moins élevé) étaient très encourageants. ...Dans la deuxième étude, ...dans d'autres villes du Canada, ...les résultats étaient tout aussi encourageants.»

D'autres études semblables ont été entreprises afin de vérifier les conséquences des CSR non seulement pour les ex-détenus, mais aussi pour bénévoles faisant partie des Cercles ainsi que les professionnels du système judiciaire. On est aussi en train de mettre au point une proposition visant une étude nationale de grande envergure dans le cadre de laquelle on se pencherait de beaucoup plus près sur les CSR et leurs incidences. Une approche un peu différente des CSR a été lancée en Grande-Bretagne en 2002, avec des résultats tout aussi encourageants.

Un cercle de soutien et de responsabilité est une application spécifique des principes et valeurs véhiculés par la justice réparatrice. «La justice réparatrice est un mouvement qui gagne en popularité» comme le mentionne Otto Driedger dans un article (annexé?) qu'il a rédigé. De grands développements sont en cours à ce sujet aux États-Unis, en Grande-Bretagne, dans certains pays de l'Europe de l'Ouest, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans certains pays de l'Europe de l'Est. Ce mouvement comprend entre autres des programmes de services directs, des solutions de rechange au système pénal, des programmes universitaires, des projets dans les écoles (par exemple des projets anti-intimidation), ainsi que de nombreuses autres initiatives.

## Antécédents au Rassemblement à Calgary des CSR

En juin 2004, deux coordonnateurs de programmes CSR ont demandé à James Loewen, du Comité central mennonite (CCM) du Canada, d'assurer des services de soutien aux appels-conférences regroupant les coordonnateurs de programmes CSR mis sur pied par le CCM. Entre autres raisons motivant cette demande, il y avait un sentiment d'isolement très marqué entre les différents programmes et la nécessité d'échanger sur les défis à surmonter, les leçons apprises et les succès réalisés.

Le premier appel-conférence a eu lieu en septembre 2004, et on y trouvait sept participants. Les participants étaient alors tous d'accord sur le fait qu'un appel-conférence trimestriel constituerait une excellente façon de commencer à tisser des liens et à élaborer un ordre du jour pour ces appels-conférences. Il est rapidement devenu évident la principale caractéristique de ces appels-conférences, c'était l'occasion ainsi offerte d'obtenir de l'appui et de l'encouragement et d'instaurer un sentiment d'appartenance.

Peu après le lancement de ces appels-conférences, le responsable du portefeuille CSR au bureau des Services d'aumônerie du Service correctionnel du Canada, David Mohlzan, s'est dit intéressé à faire participer tous les programmes CSR de partout au Canada à ces appels-conférences. Pour bien manifester cet intérêt, il a assumé le financement des installations requises pour ces appels-conférences et s'est engagé à y participer aussi souvent qu'il pourrait le faire.

La nécessité de faire participer tous les programmes CSR à ces appels-conférences était généralement reconnue par tous les participants, et avec l'accord de ceux-ci, on a convenu d'autoriser tout programme ayant un lien quelconque avec les CSR à participer aux appels-conférences. Cette initiative a donné lieu à plusieurs appels-conférences très animés, comptant jusqu'à 17 participants. Même si ces appels-conférences représentaient un grand défi pour le modérateur, ils constituaient une excellente façon de combler le besoin de tisser des liens, d'obtenir de l'appui et d'instaurer un sentiment d'appartenance.

Au cours de ces appels-conférences, on a identifié plusieurs points à ajouter à l'ordre du jour, notamment les assurances, les soins à offrir aux employés, la formation des bénévoles, le financement, la responsabilité, les mécanismes

d'appui, le logement, les variables du modèle, et d'autres points liés à la prestation de services dans le cadre des programmes. À certains moments, on a même mis de côté l'ordre du jour afin de donner avis, conseils et appui relativement à une situation de crise qui se présentait ou encore pour encourager de nouvelles idées.

En dépit de l'excellent travail accompli par le modérateur lors de ces appels-conférences, on ne pouvait pas combler tous les besoins dans le contexte d'un appel-conférence. Dans certains cas, on devait absolument tenir des discussions en personne. Dans le cas des programmes mis sur pied par le CCM, ces besoins étaient comblés en partie au moyen des rencontres organisées par le Réseau de la justice réparatrice du CCM du Canada. À ces occasions, des progrès ont été accomplis dans de nombreux dossiers, de l'appui concret a été offert et des liens ont été créés, mais malheureusement, seul un petit nombre de programmes CSR ont pu tirer profit de ces rencontres annuelles.

En 2004, Andrew McWhinnie a entamé des discussions avec les responsables de Sécurité publique Canada (alors connu sous le nom de Ministère de la sécurité publique et de la préparation d'urgence) en vue de mettre en place un mécanisme national d'évaluation des projets CSR au Canada. On pourrait ainsi analyser le modèle de CSR et ses structures dans différents contextes, et essayer de voir les variables garantissant le succès d'un programme CSR. On a aussi discuté de l'importance de partager de l'information sur les cas où le projet n'a pas été couronné de succès.

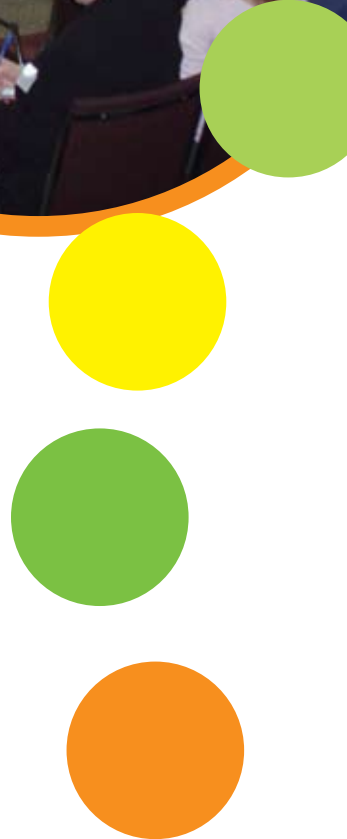
Après presque un an de discussions, un chercheur de Sécurité publique Canada a contacté Andrew pour l'informer que le Ministère était disposé à aller de l'avant avec ce projet. Les travaux se sont mis en branle à l'automne de 2005, en vue de jeter les grandes lignes d'un projet d'évaluation. À peu près au même moment, les responsables du Service de recherches du Service correctionnel du Canada ont manifesté de l'intérêt à évaluer eux aussi le modèle. On a alors examiné la possibilité de créer un partenariat entre Sécurité publique Canada (Recherche correctionnelle) et le Service de recherches du Service correctionnel du Canada. Les Services de l'aumônerie ont offert un montant de 25,000\$ pour le projet, outre les sommes déjà accordées par les aumôniers régionaux aux différents projets dans leur région respective. Il a alors été convenu que, dans le cadre de ce processus d'évaluation, une conférence nationale serait organisée à l'intention de tous les prestataires de services dans le cadre des CSR, afin de discuter de la

nécessité d'un mécanisme d'évaluation et de vérifier leur intérêt envers une telle initiative.

Les préparatifs de la conférence ont été entrepris au printemps 2006, et à la suite d'un appel-conférence entre les prestataires de services, il a été décidé de vérifier auprès du Conseil des églises pour la justice et la criminologie (CEJC) s'il accepterait d'agir à titre de détenteur de l'Entente de contribution étant donné que les CSR n'avaient pas (et n'ont toujours pas) de structure nationale. L'un des membres du Conseil d'administration du CEJC, James Loewen, a obtenu son aval.

James a aussi rédigé la proposition au nom du CEJC visant l'organisation d'une conférence nationale des CSR, proposition qui a été soumise aux autorités de Sécurité publique Canada. Cette proposition a été acceptée, soumise au processus des comités de Sécurité publique Canada et envoyée au Comité des finances du Ministère. Des élections fédérales ont toutefois été déclenchées à peu près au même moment, et un autre parti politique a été porté au pouvoir. La proposition a finalement aboutie sur le bureau du Ministre, mais elle est restée lettre morte pendant que le nouveau gouvernement établissait ses priorités. Le projet visant la création d'un mécanisme d'évaluation a donc été relégué aux oubliettes pendant une période indéfinie.

À l'été de 2007, certains gestionnaires de CSR ont constaté que les critères d'admissibilité aux évaluations financées par le Centre national de prévention du crime (CNPC) avaient été modifiés de façon à permettre à des organismes comme les CSR d'en faire la demande. Au mois d'août de cette même année, une conférence de moindre envergure a été organisée à Winnipeg, grâce aux efforts de Joan Carolyn du CSR de Winnipeg, essentiellement pour discuter d'un autre projet à venir portant sur un tout autre sujet. Cette conférence a clairement démontré, sans l'ombre d'un doute, la nécessité absolue d'organiser une rencontre à l'intention des employés et bénévoles des CSR. Dans cette optique, un autre appel-conférence a été organisé à l'échelle nationale avec tous les CSR du pays. Les participants à cet appel-conférence ont demandé à Andrew McWhinnie, Susan Love (coordonnatrice du CSR d'Ottawa) et James Loewen de faire des démarches officielles auprès de Robert Cormier,



directeur exécutif du CNPC, pour voir si la mise en place d'un plan national d'évaluation était possible. Les premiers résultats étaient encourageants, mais on estimait qu'il était néanmoins nécessaire d'organiser une conférence nationale afin de vérifier l'intérêt pour une telle initiative. Cette conférence serait aussi l'occasion pour les différents CSR de se rencontrer à l'échelle nationale, faire du réseautage et obtenir de l'appui.

On a alors demandé aux Services d'aumônerie du SCC ainsi qu'à la Division de la recherche correctionnelle et politique de Sécurité publique Canada de parrainer l'événement, avec l'entente très précise que deux extrants seraient produits : 1) une proposition officielle visant le financement d'un Projet national de démonstration, au titre du Fonds pour la recherche et le développement des connaissances (FRDC) du CNPC, proposition qui obtiendrait l'aval de tous les prestataires de services CSR qui étaient présents et qui serait soumise au CNPC, et 2) un rapport officiel de la conférence.

On a alors sollicité le CCM du Canada pour des dons en nature. En effet, comme le groupe des prestataires de services CSR n'avait toujours aucune structure nationale officielle, il cherchait à s'adjoindre un organisme communautaire qui accepterait de prendre en mains l'organisation de la conférence et d'agir à titre d'administrateur de l'Entente de contribution qui serait établie avec Sécurité publique Canada et le SCC. Une fois de plus, on a approché le Conseil des églises pour la justice et la criminologie (CEJC), en passant par les contacts de James Loewen, pour voir s'il était toujours intéressé à former un partenariat avec les CSR pour cette initiative. Quand le CEJC a décidé de s'y lancer, un nouveau chapitre important de l'histoire des CSR commença.

À l'automne 2007, une proposition modifiée en vue de l'obtention d'une entente de contribution qui servirait à l'organisation de la conférence a été soumise à Sécurité publique Canada, proposition dans laquelle on précisait que la conférence serait parrainée par les Services d'aumônerie du SCC, le CEJC et le CCM du Canada. La proposition a par la suite suivi le chemin tortueux de la filière d'approbation, pour connaître son aboutissement quelques jours avant Noël. Le dernier jour de travail avant la veille de Noël 2007, Cliff Yumanski de SPC a fait les dernières représentations et nous a annoncé la bonne nouvelle alors que la plupart d'entre nous songions déjà aux festivités de Noël.

Pendant que la demande de financement suivait son cours dans la filière d'approbation, le comité

organisateur de la conférence était déjà à pied d'œuvre avec les préparatifs, dans l'espoir que la demande soit approuvée. Le comité organisateur regroupait un certain nombre de coordonnateurs de CSR et des représentants d'autres organismes intéressés comme les Services d'aumônerie du SCC, le CCM du Canada et Andrew McWhinnie. Divers sous-comités se sont vus confier diverses tâches, soit préparer l'ordre du jour, inviter les conférenciers, régler la logistique, choisir des cadeaux d'accueil ou encore coordonner les appels téléphoniques.

Une fois le financement sécurisé, à peine quatre semaines avant la date prévue de la conférence, le comité organisateur s'est lancé dans une frénésie d'activités, ce qui a donné lieu à la tenue d'une conférence à la fois très puissante, passionnée et productive, d'où tous les participants sont sortis avec le sentiment très net d'avoir participé à un événement important qui marquera l'histoire. En effet, dans toute l'histoire des CSR au Canada, la Conférence de Calgary a culminé en un vote unanime et sans doute historique de poursuivre les efforts en vue d'élaborer une proposition devant être soumise au CNPC pour la mise en œuvre d'un Projet national de démonstration visant les CSR au Canada. Cette conférence a donc été l'aboutissement de quatre ans de discussions et d'efforts en vue de créer des liens, de collaboration et d'efforts concertés de la part de nombreuses personnes. Tous ceux qui y ont participé sont extrêmement heureux d'avoir eu la possibilité de se réunir, et ils sont optimistes quant à l'épanouissement des relations établies et à la poursuite pendant encore de nombreuses années des travaux entamés dans les communautés.

## RASSEMBLEMENT DES CSR - Une réflexion personnelle



—par Megan Backus (étudiante au placement responsable de documenter toutes les activités lors du Rassemblement)

Du 13 au 17 janvier, j'ai eu le privilège d'être invitée à assister au Rassemblement 2008 des CSR à Calgary, en Alberta. Il va sans dire que je garderai un souvenir impérissable de cet événement. Pendant cinq jours, j'étais entourée de gens qui ont réussi, grâce à leur empathie et à leur ouverture d'esprit, à véritablement changer de façon positive la vie de gens qui sont habituellement rejetés par la société en raison des crimes qu'ils ont commis. Je peux très honnêtement affirmer que je suis revenue de

Calgary une personne grandie. Cette conférence a mis en lumière le véritable sens de «communauté» et des avantages qui peuvent découler des liens créés avec les représentants de cette partie de la population et entre nous.

À mon avis, l'aspect le plus mémorable de la conférence fut les récits personnels des différents représentants des programmes et des invités au sujet de leur participation au programme CSR, et notamment la session des questions et réponses avec Bobby Oatway. Je crois que ces sessions m'ont permis de mieux comprendre les concepts discutés au début de la conférence et de bien voir l'aspect humain de ce programme. J'ai aussi trouvé extrêmement intéressant d'écouter les bénévoles du CSR de Calgary pendant la deuxième session avec Bobby Oatway. L'une des bénévoles en particulier a raconté, à cette occasion, ses propres difficultés personnelles, liées au fait que certains membres de sa famille étaient emprisonnés, et elle dit avoir trouvé du soutien auprès des autres bénévoles autour d'elle. J'ai trouvé cela très révélateur car j'ai pu constater que ce programme offre l'occasion à certaines personnes de créer des amitiés qu'elles n'auraient pas eues autrement dans leur vie. Grâce à cet exemple, j'ai pu conclure que le mandat et les objectifs des CSR peuvent très bien s'appliquer au quotidien et que l'on peut très certainement les appliquer aux délinquants ayant commis des crimes de différentes natures.

Il est important pour moi de mentionner que j'ai beaucoup de respect et d'admiration pour les coordonnateurs, bénévoles et professionnels affiliés au programme des CSR. Leur travail acharné et leur dévouement envers le programme ont eu des effets mesurables très positifs sur la vie des délinquants ainsi que sur celle de tous les intéressés. Je sais très bien que le travail auprès de délinquants n'est pas pour tous, et qu'il faut être une personne extrêmement douée pour participer à un cercle CSR. J'estime que nous en avons tous beaucoup à apprendre des gens comme eux et de ce programme, y compris comment appuyer ces délinquants qui sont en fait nos concitoyens dont les besoins sont trop souvent ignorés.

## Compte Rendu du Rassemblement des CSR Travailler Ensemble – Discussions en Plénière

### Lundi, 14 janvier : Jour de l'arrivée

- Mot de bienvenue par Rick Burk, présentation des invités et des conférenciers

par Andrew McWhinnie

- Présentation de chacun des projets/programmes représentés (max 5 minutes chacun – environ 2 heures au total)

### Mardi, 15 janvier : Jour 1

- Présentation par Bob Cormier, Directeur exécutif du Centre national de prévention du crime (CNPC)
- Présentation d'une occasion nationale pour les projets CSR de participer à un Projet de démonstration financé par le Fonds pour la recherche et le développement des connaissances (FRDC) et visant à tester/examiner les interventions auprès des délinquants sexuels à risque élevé.

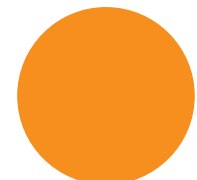
### Discussion libre avec Bob Cormier, Andrew McWhinnie et Robin Wilson sur la Proposition d'entente de contribution pour l'évaluation de projet

—modérée par James Loewen

Les préoccupations des représentants de programme concernant l'évaluation des différents sites, notamment : les contraintes de temps et d'argent; la confiance et des questions de confidentialité des délinquants; la perte d'autonomie des sites individuels (par exemple en ce qui a trait à l'admissibilité des délinquants et à la structure du programme); les répercussions éventuelles de la décision d'un site de ne pas y participer.

Bob Cormier aborde la question des contraintes budgétaires en mentionnant que le financement disponible à même le FRDC aidera les différents sites à poursuivre les activités devant être évaluées (c'est-à-dire les cercles CSR) et à entamer le processus d'évaluation; le financement serait disponible pour une période de 3 ans (et possiblement 5 ans).

Bob Cormier a proposé que le Projet de démonstration vise d'abord les délinquants ayant atteint la date d'expiration de leur mandat (DEM) et qui ne sont donc plus sous la juridiction des services correctionnels. Certains représentants se disent inquiets car ils estiment que ce n'est pas la





juridiction du client qui détermine son admissibilité aux services de CSR (par exemple, un délinquant pourrait être libéré à la DEM, commettre un nouveau délit et être libéré à nouveau en vertu d'une Ordonnance de surveillance de longue durée (OSLD)). Certains insistent sur le fait que le programme CSR est un programme axé sur le client, et non sur son statut administratif.

Tous les sites sont invités à participer à l'évaluation. On mentionne toutefois que les sites qui ne peuvent pas participer à l'évaluation à ce moment-ci ne subiront aucune répercussion. Robin Wilson rappelle l'importance d'effectuer une évaluation qui visera tous les sites et la nécessité de recueillir des renseignements plus détaillés sur les projets CSR, y compris des informations sur la structure, le modèle et les taux de récidivisme. Bob Cormier précise toutefois que les sites qui ne participeraient pas à cet exercice ne seraient pas admissibles au financement.

On discute de l'importance de mettre sur pied un organisme national pour représenter les projets CSR menés sur des sites multiples, et qu'il s'agirait d'une condition d'admissibilité au financement au titre du Fonds pour la recherche et le développement des connaissances (FRDC). Il est convenu que la création d'un organisme national fera l'objet de discussions plus approfondies dans un proche avenir, avec une échéance d'un an.

On demande aux divers représentants de voter sur la pertinence de poursuivre les discussions sur le Projet de démonstration financé au titre du FRDC. Tous les représentants présents sont d'avis qu'il faut poursuivre ces discussions.

Le groupe convient de créer un Comité directeur, regroupant des membres de confiance, qui aura la responsabilité d'élaborer une ébauche de proposition. Cette proposition sera présentée au Centre national de prévention du crime (CNPC) au plus tard le 31 mars 2008.

### Présentation sur la coalition et les solutions de rechange

—par Monica Patten et Paula Speevak Sladowski

Monica Patten, présidente et chef de la direction des Fondations communautaires du Canada, aborde la question des défis que doit surmonter

son organisme dans son parcours vers la création d'un organisme national.

Monica souligne l'importance que les sites individuels conservent leur autonomie, dans l'éventualité où les représentants décident de mettre en place une structure nationale. Elle insiste également sur la nécessité d'instaurer la confiance et des liens solides entre les membres de l'organisation. Paula Speevak Sladowski, directrice générale du Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole et communautaire, anime une discussion sur l'importance d'une désignation pour les groupes, comme CSR, dans la mise en place d'une structure nationale. Paula présente aussi au groupe le Modèle 3-C (Cohésion, connexion et capacité), tout en explorant différents niveaux de collaboration entre différents projets.

La période de questions qui suit porte essentiellement sur la nécessité de trouver un nom approprié pour les CSR, dans l'éventualité où les représentants décident d'aller de l'avant avec la création d'une structure nationale. Il est aussi question des préoccupations de la part des représentants de certains projets, qui tiennent à maintenir une certaine souplesse au sein de leur propre programme, ainsi que des craintes liées à la possibilité que la création d'une structure nationale officielle donne lieu à des luttes de pouvoir et à de la corruption.

### Présentation du documentaire «Hunting Bobby Oatway», suivie d'une discussion avec Bobby Oatway

Ce documentaire porte sur la libération de Bobby Oatway de prison et des problèmes qu'il a connus par la suite dans ses efforts en vue de réintégrer des communautés qui ne voyaient pas d'un œil favorable l'arrivée d'un prédateur sexuel. Les victimes des agressions sexuelles commises par Bobby y présentent aussi des témoignages.

Dans sa présentation devant le groupe, Bobby exprime sa gratitude envers les CSR et tous ceux qui y travaillent. Bobby discute brièvement de sa propre victimisation pendant son enfance. Il explique qu'il en est venu à croire toutes ces choses négatives que l'on disait à son sujet depuis des années, car elles avaient été répétées par les membres de sa famille, les membres de sa communauté et les médias. Ce n'est que grâce à sa participation au programme CSR et aux soins professionnels obtenus qu'il peut maintenant discuter ouvertement de ces questions. En réponse à une question, Bobby répond qu'il ne

croit pas que sa propre victimisation soit la cause des agressions sexuelles qu'il a commises -- au contraire, le fait qu'il ait pris conscience de sa propre victimisation lui a permis de voir ses victimes sous un autre jour. Bobby ajoute qu'il accepte les invitations à s'adresser à différents groupes et organismes car il y voit une forme de rédemption envers la communauté pour ce qu'il a fait. C'est aussi pour lui une façon de témoigner sa gratitude envers son Cercle pour l'appui obtenu.

### Mercredi, 16 janvier : Jour 2

- Récits de notre parcours : «I'm Sorry», par Jean-Jacques Goulet

### Présentation sur la santé mentale



—par le docteur Patrick Baillie,  
psychologue médico-légal

La présentation du docteur Baillie porte essentiellement sur l'identification et la gestion de comportements problématiques, y compris les défis que doivent surmonter les bénévoles et autres intervenants et les stratégies pour y parvenir. Le docteur Baillie examine également quelques maladies mentales dont pourraient souffrir les délinquants, et présente quelques stratégies pour traiter les comportements associés à ces maladies mentales.

Après sa présentation, le docteur Baillie aborde quelques questions et préoccupations des représentants de CSR. L'une de ces préoccupations porte sur la participation de psychopathes au programme -- à ce sujet, le docteur Baillie précise qu'aucune guérison n'est possible dans ces cas, et la participation de psychopathes à de tels programmes (CSR) comporte le risque qu'il s'y établisse une relation de dépendance entre le client et le bénévole ou le professionnel. Le docteur Baillie préconise que l'on n'accepte pas ces individus dans les programmes CSR. Par ailleurs, en réponse à une question au sujet du traitement de pédophiles dans le cadre du Programme CSR, le docteur Baillie fait une distinction entre les pédophiles et les individus qui agressent sexuellement des enfants en l'absence de relations comparables avec des adultes. Le docteur Baillie est d'avis que, même si les véritables pédophiles ne peuvent être guéris, on peut les empêcher de récidiver en mettant en place des stratégies de gestion des risques. On pose aussi une question au docteur Baillie au sujet de l'Ensemble de troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF) et la raison pour laquelle cette question n'a pas été

abordée dans sa présentation. Il explique que l'ETCAF n'est pas visé par l'évaluation du diagnostic clinique, et qu'il est important de se pencher sur le traitement des comportements qui y sont associés plutôt que sur la cause.

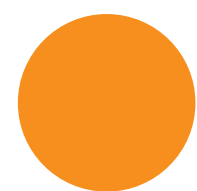
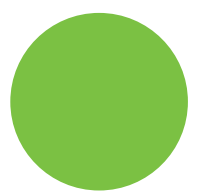
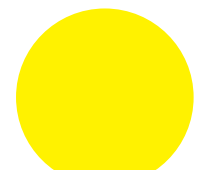
### Ateliers libres

#### Usure de compassion

Définie comme «la noirceur qui vous touche», il s'agit des effets à long terme du travail avec des agresseurs sexuels sur les bénévoles et les travailleurs de première ligne. Le groupe discute de la difficulté pour ces bénévoles et travailleurs de reconnaître que leur travail les affecte. On mentionne également qu'il y a un manque d'appui pour les travailleurs et les coordonnateurs des programmes CSR, notamment dans les régions éloignées. Pour ce qui est des stratégies de survie, les membres de ce groupe proposent des sessions de débriefage qui pourraient avoir lieu après les rencontres du Cercle, des discussions avec des gens de confiance, la mise en place au préalable de structures de soutien auxquelles on peut avoir recours en temps de crise, et la possibilité de prendre soin de soi-même tous les jours, ce qui suppose d'être à l'écoute de son propre corps. En dernier lieu, ce groupe propose que la question de l'usure de compassion fasse l'objet des Pratiques exemplaires et la mise en place d'un système de pairage à l'intention des coordonnateurs de programmes qui n'ont aucun appui de leurs pairs.

#### Formation

Les participants à cet atelier discutent de leur expérience personnelle, notamment de ce qui a bien fonctionné et ce qui a moins bien fonctionné dans leur programme au chapitre de la formation. Ils insistent sur l'importance de personnaliser la formation en fonction des besoins du délinquant, et sur l'importance de la formation continue et de la formation de rappel. En outre, même si les membres de ce groupe reconnaissent l'utilité de lignes directrices en matière de formation, ils estiment que la formation ne peut être standardisée. Les lignes directrices doivent donc être adaptables aux différents besoins et aux différentes situations. En dernier, ce groupe reconnaît la pénurie de ressources partagées et propose que les ressources en matière de formation soient affichées sur un site web afin que l'information soit disponible à tous les groupes CSR.





### Logement

Ce groupe discute des difficultés que connaissent plusieurs groupes CSR à aider les délinquants, et surtout les délinquants de grande notoriété, à trouver un logement convenable.

Certains ont essayé de régler ce problème en louant eux-mêmes des logements, puis en louant des chambres ou des appartements aux délinquants. On envisage cette possibilité dans les cas d'individus qui ne peuvent pas habiter seuls. On estime aussi que le réseautage est important dans la recherche de logements adéquats dans la communauté, et qu'il est essentiel de tisser des liens avec d'autres individus et organismes de la communauté qui peuvent appuyer les délinquants en leur trouvant un endroit où loger.

### Pratiques exemplaires

Pour commencer, les participants à cet atelier insistent sur la nécessité pour les délinquants de ne pas attirer l'attention sur eux-mêmes, particulièrement au cours de la première semaine après leur arrivée dans la communauté. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le groupe s'oppose aux avis publics. Il estime aussi extrêmement important que les coordonnateurs demandent aux bénévoles de préciser leur «dons particuliers», afin que les délinquants reçoivent par la suite le meilleur appui possible de la part du Cercle. On fait remarquer aussi que le processus de sélection des délinquants devrait commencer au moins quatre mois avant sa libération de l'institution carcérale. En dernier lieu, ce groupe souligne l'importance de faire une présélection des délinquants et d'écarter ceux qui n'acceptent pas de respecter l'engagement et ceux qui nient leur culpabilité.

### Deuxième discussion avec Bobby Oatway et les membres du CSR de Calgary

Bobby mentionne que, ce qu'il n'aime pas de son Cercle, c'est qu'il doit parler de son histoire personnelle, y compris l'historique de sa propre victimisation et des abus qu'il a commis, dès la première session et devant un groupe de purs étrangers. Il ajoute également qu'il lui arrive de

partager un aspect de sa vie avec un bénévole, mais que ce bénévole en informe les autres membres du cercle par la suite. Il n'aime pas que cela se produise, et il ajoute que cela le rend mal à l'aise puisqu'il ne veut pas toujours partager les mêmes choses avec tous les bénévoles.

Il est intéressant d'entendre ce que les bénévoles du CSR de Calgary ont à dire pendant cette session. Plus particulièrement, l'une des bénévoles raconte son histoire personnelle à titre de conjointe et de mère d'hommes qui ont été incarcérés par le passé ou qui le sont toujours. Cette femme décrit les liens qu'elle a tissés avec ses collègues comme étant essentiels à sa survie, particulièrement en ces moments difficiles puisque presque personne ne peut la comprendre ou sympathiser. Il s'agit là d'un excellent exemple du rôle que joue le CSR dans la reconstruction de communautés ou de relations qui ont été rompues par des crimes ayant été perpétrés. Moira et Mélanie pourront sans doute élaborer sur quelques points discutés par certains délinquants participant à leur programme.

### Présentation du film «The Woodsman» et discussion

Suite à la présentation de ce film, on discute de son utilisation dans le cadre de la formation offerte aux bénévoles ou dans le contexte d'un cercle avec un délinquant, et des répercussions possibles. En ce qui a trait à la formation des bénévoles, l'un des coordonnateurs croit que le visionnement de ce film pourrait être utile aux bénévoles puisqu'il leur démontre clairement le cycle de la récidive et comment reconnaître la progression. D'autres mentionnent toutefois que certains passages du film sont très improbables, et que l'on devrait en prévenir les bénévoles. Un autre des coordonnateurs mentionne avoir utilisé le film dans le cadre d'une session de son cercle avec un délinquant, et celui-ci y voyait une représentation très fidèle de sa propre vie. Certains estiment que le visionnement en groupe de ce film peut renforcer les liens entre le délinquant et les membres de son cercle. Quoiqu'il en soit, d'autres participants précisent qu'ils ne présenteraient pas le film aux délinquants puisque certaines scènes sont très peu réalistes et pourraient donner au délinquant une fausse perception de ses propres limites en ce qui a trait à la probabilité de récidive. Le film pourrait les encourager, à tort, à se placer dans des situations à risques uniquement pour mettre à l'épreuve leur capacité de contrôler leur impulsion à récidiver.

### Jeudi, 17 janvier : Jour 3

- Récits de notre parcours : «Healing, a Ritual» par Jean-Jacques Goulet

### Discussion sur les prochaines étapes

—James Loewen, modérateur

#### Comité directeur du Projet de démonstration

- Échéance de 90 jours pour la préparation de la proposition dans le cadre du Fonds pour la recherche et le développement des connaissances (FRDC) – Échéance visée pour sa présentation : 31 mars 2008.
- Nécessité d'obtenir le formulaire de demande du Centre national de prévention du crime (CNPC) afin de voir la forme que doit prendre cette proposition (responsabilité d'Andrew).
- L'ébauche de la proposition sera envoyée à tous les membres du Comité directeur, aux fins de commentaires et de révision lors d'un appel-conférence devant avoir lieu le 22 janvier 2008.
- Une fois les révisions apportées, on demandera la rétroaction de tous les représentants des différents CSR avant la présentation de la proposition dans sa version finale.

#### Consultations sur une structure pancanadienne

- Structure doit répondre aux besoins nationaux.
- Échéance : 1 an; possibilité d'entamer les discussions immédiatement après la présentation de l'ébauche de la proposition au CNPC.
- Le Comité directeur pourrait entamer les discussions sur la structure nationale et commencer à s'occuper du projet dès que l'ébauche de la proposition est terminée; tous les représentants auront toutefois la responsabilité de s'assurer que le Comité directeur entame effectivement ces discussions après avoir travaillé sur le projet d'évaluation.

#### Évaluation

On demandera à tous les participants d'évaluer la conférence par courriel.

#### Conférences à venir

- Les représentants étaient unanimes sur le fait qu'une conférence devrait avoir lieu tous les ans.
- Les questions comme le financement des conférences à venir (qui ne seront pas financées à même le FRDC) doivent faire l'objet de discussions plus approfondies dans un proche avenir.

- Bob Cormier suggère d'axer la prochaine conférence sur des sujets touchant les victimes afin de pouvoir solliciter des fonds auprès des Services aux victimes du SCC.

#### Communication

- Tyler Soon entreprendra des travaux en vue de créer un forum virtuel pour favoriser la communication et l'échange d'information.
- Les représentants ont manifesté le désir de créer un site web où l'on pourrait rassembler tout le matériel de formation, auquel tous les coordonnateurs pourraient avoir accès.

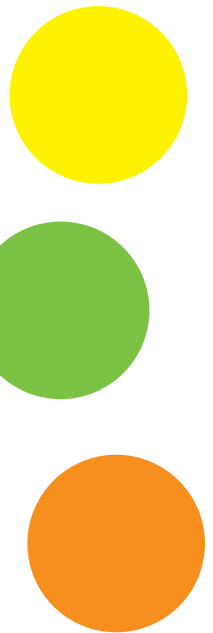
#### Cercle de clôture

Un rituel de purification a eu lieu le dernier matin de la conférence. Ce rituel nous a permis de constater que nous transportons sur nous beaucoup de saleté en raison du travail que nous faisons, et de prendre conscience que nous pouvons en être purifiés grâce aux soins et à l'appui de nos collègues et au pouvoir de Dieu dans nos vies. Pendant que le rituel se déroulait, nous avons chanté «O' Healing River». Le cercle de clôture à la toute fin de la matinée a donné l'occasion à tous les participants de donner leurs impressions sur le temps passé ensemble et de dire au revoir et merci.

### Extrants Produits Pendant le Rassemblement des CSR

#### Consensus obtenu sur :

- a) le lancement des discussions sur la création d'une coalition nationale (ou un organisme semblable) et
- b) la présentation d'une proposition conjointe sur le financement à Sécurité publique Canada (SPC) et au Centre national de prévention du crime (CNPC) en vue du lancement d'un Projet de démonstration
- c) Amélioration des communications à l'échelle du Canada en créant un site internet commun (à surveiller : un site internet uniquement pour les CSR), et la tenue de conférences semblables à intervalles plus fréquents (possiblement tous les ans ou tous les deux ans)





Tous les participants en sont ressortis avec un sentiment d'appartenance, d'avoir eu la possibilité de réseauter et de partager les expériences, les pratiques exemplaires et les leçons apprises.

**Commentaires touchant l'évaluation de la conférence :**

Le Rassemblement a-t-il donné aux participants l'occasion d'interagir et de tisser des liens?

*La possibilité de créer des liens valait à elle seule le temps et l'argent investis – le reste était du glaçage sur le gâteau!*

*Excellente occasion de créer des liens et de partager du vécu. La possibilité de rencontrer les gens et d'apprendre à les connaître rendra beaucoup plus efficace la communication par des moyens impersonnels comme le téléphone et le courriel. C'est très inspirant de savoir que d'autres font le même travail, font face aux mêmes problèmes et défis, mais qu'ils connaissent aussi du succès.*

*J'ai rencontré et appris à connaître Bobby Oatway, qui m'a offert son «histoire» pour le projet sur lequel je travaille présentement et qui porte sur la nécessité de traitement des victimes qui deviennent des abuseurs sexuels. J'ai beaucoup apprécié la soirée avec les bénévoles et clients du CSR de Calgary – c'est bien ce que nous faisons tous! Mais le groupe était sans doute trop grand pour en arriver au niveau d'intimité requis pour de véritables discussions. Excellente occasion de rencontrer tous les coordonnateurs de programmes et de discuter avec eux, pour constater toutes les similitudes et les différences dans la façon de gérer nos programmes.*

*J'ai eu l'occasion de rencontrer les autres intervenants des CSR, et de voir comment fonctionne leur programme. Je ne savais pas qu'il y avait différentes applications du programme à travers le Canada. Il est très plaisant de rencontrer de nombreux intervenants dévoués qui ont leur communauté à cœur et veulent en assurer la sécurité – la majorité des participants sont des gens ordinaires qui font un travail extraordinaire.*

*L'occasion de rencontrer les autres coordonnateurs et d'animer des ateliers regroupant des intervenants de partout au pays a été extrêmement précieuse. Je peux maintenant associer des visages et des noms, mais encore plus important, je connais le rôle, la personnalité et le style de tout le monde.*

*Partie très importante du temps consacré à la conférence.*

*J'ai rencontré beaucoup de gens à la conférence. Il s'agit d'une excellente occasion de rencontrer tous les coordonnateurs, de discuter avec eux et de créer un réseau d'entraide, particulièrement pour ceux qui se trouvent dans des endroits isolés.*

# Profil des Différents Programmes CSR

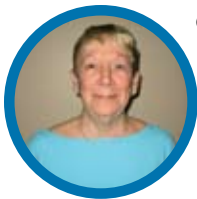
## Colombie-Britannique

### Emplacement : Fraser Valley

**Programme :** CSR Fraser Valley (C.-B.)

**Lancement du programme :** 2004

#### Contact :



Coordonnatrice du programme :  
Maureen Donegan  
suite 208, 2825, chemin  
Clearbrook, Abbotsford (C.-B.)  
V2T 6S3  
(604) 791-1864  
maureendonegan@shaw.ca

**Nombre de cercles présentement en activité :** 5

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 26

#### Gouvernance/Comités :

Comité directeur : 3 membres

#### Source(s) de financement :

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du SCC

Autre(s) commanditaire(s) : Association M2/W2 (espace de bureau et ressources en nature)

#### Points saillants du programme :

Les cercles ont tenu des rencontres à intervalles réguliers, et en général, tous les bénévoles et tous les clients y ont assisté. Tous les trois coordonnateurs ont rencontré certains des cercles. Il y a également des séances de formation à l'intention des nouveaux bénévoles.

Au nombre des nouveaux projets prévus, il y a l'amélioration des séances de formation prévues, dont l'une en avril, et l'autre en septembre, à laquelle assistera Andrew McWhinnie, coordonnateur régional (Ouest du Canada). Nous prévoyons aussi commencer le travail auprès des délinquants faisant l'objet d'une Ordonnance de surveillance de longue durée (OSLD) et d'autres délinquants sexuels dans la communauté. Nous avons l'intention d'organiser au moins une rencontre de reconnaissance à l'intention des bénévoles et des clients tous les ans.

#### Événements récents :

- Octobre 2007 – Soirée de reconnaissance à l'intention des bénévoles et des clients
- Février 2008 – Souper-rencontre de tous les bénévoles et les clients des CSR

### Emplacement : Vancouver

**Programme :** CSR Vancouver (C.-B.)

**Lancement du programme :** 2004

#### Contact :



Coordonnateur du programme :  
Tyler Soon  
(604) 708-4416  
Suite 280 – 1125, rue Howe,  
Vancouver (C.-B.) V6Z 2K8  
Télécopieur : (604) 708-4418  
cosacontact@rhodescollege.ca

[www.rhodescollege.ca/cosa](http://www.rhodescollege.ca/cosa)

**Nombre de cercles présentement en activité :** 2

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 6

#### Source(s) de financement :

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du SCC (Pacifique)

#### Points saillants du programme :

Le CSR de Vancouver est en train de reconstruire la base de bénévoles et la structure requises pour appuyer la création de nouveaux cercles en 2008. Les bénévoles sont généralement attirés par la publicité de bouche à oreille et proviennent des associations de bénévoles et d'étudiants en counseling et en criminologie. Des séances de formation sont offertes au besoin.

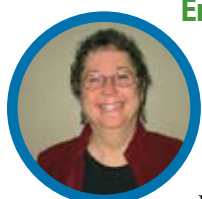
Le programme entretient des relations très fonctionnelles avec l'agent de probation régional, le Service de police de Vancouver et l'équipe CHROME (Équipe de gestion coordonnée des délinquants à risque élevé), un programme des Services correctionnels de la Colombie-Britannique qui vient compléter le programme des CSR auprès des agresseurs sexuels libérés à la date d'expiration de leur mandat DEM).

On visite régulièrement les institutions carcérales de

la région de Fraser Valley afin de donner aux membres du personnel et aux détenus des renseignements sur les services CSR et de rencontrer, si possible, les détenus qui deviendront clients du programme avant leur libération.

Le CSR de Vancouver fournit d'importantes ressources technologiques aux activités nationales, et mène des projets à forte teneur technologique, comme le nouveau forum virtuel pour les CSR, afin de favoriser la communication inter-projets.

## Alberta



### Emplacement : Calgary

**Programme :** CSR Calgary (Alberta)

**Lancement du programme :** 2002

### Contact :

Coordonnatrices du programme :  
Moira Brownlee and Melanie Weaver  
suite 210, 2946, 32e Rue NE, Calgary  
(Alberta) T1Y 6J7  
(403) 275-6935; cellulaire : (403)  
829-1952 & (403) 807-8678  
Télécopieur : (403) 275-3711  
moirabrownlee@mccab.org  
melanieweaver@mccab.org

[www.mcc.org](http://www.mcc.org)

**Nombre de cercles présentement en activité :** 5

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 25

### Gouvernance/Comités :

Comité directeur : 7 membres

### Source(s) de financement :

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du SCC (Prairies) et Donateur anonyme (à parts égales)

Autre(s) commanditaire(s) : MCCA

Principales activités de levée de fonds : CCM de l'Alberta

### Points saillants du programme :

Notre programme SCR a été mis sur pied il y a 6 ans. Au cours de ces années, nous avons appuyé et continuons d'appuyer environ 25 ex-agresseurs dans le sud de l'Alberta.

Un certain nombre de ces détenus seront libérés prochainement dans notre communauté. Nous commençons par établir une relation avec ces

personnes alors qu'elles sont encore incarcérées. Nous leur rendons visite à tous les mois, et si tout se déroule normalement, nous demandons à des bénévoles de les rencontrer avant leur libération. Au moment de leur libération, ces nouveaux clients sont pris en charge par de nouveaux cercles officiels. Nous instaurons habituellement des réunions hebdomadaires, avec des visites individuelles et des appels téléphoniques tous les jours. Graduellement, les réunions hebdomadaires et les rencontres quotidiennes deviennent moins fréquentes. Il arrive souvent, toutefois, que des crises surviennent pendant la première année; nous revenons alors aux réunions hebdomadaires et aux contacts quotidiens.

À mesure que notre client s'intègre à la communauté, la relation devient plus informelle. Cette relation plus informelle peut prendre différentes formes : garder contact avec un ou deux bénévoles toujours liés au CSR, participer aux activités sociales organisées par le CSR de Calgary, donner un coup de fil à intervalles irréguliers à l'une ou l'autre des coordonnatrices, uniquement pour rester en contact, ou encore nous donner un coup de mains avec de nouveaux clients. Au nombre des activités sociales : la célébration des anniversaires de naissance, les célébrations de Noël, des piqueniques, du camping, etc.

Un nouveau projet vise un certain nombre d'intervenants de notre communauté CSR : les employés, les bénévoles et les clients (actuels et anciens) assistent à une séance de Retrouvailles le dimanche en soirée. Nous nous rendons par la suite dans un petit resto-café afin de socialiser. La participation à ces rencontres n'est pas obligatoire, et on n'y discute jamais d'affaires. Il s'agit d'une activité purement sociale. Personnellement, j'aime bien la façon dont les bénévoles interagissent avec les clients qui ne font pas partie de leur propre cercle.

Pour l'avenir, nous espérons développer les projets communautaires du CSR de Calgary de sorte que les délinquants puissent réintégrer des milieux encore plus sécuritaires.

**Événements récents :** Rencontres à Noël, à l'Action de Grâce, rencontres hebdomadaires pour la séance des Retrouvailles du dimanche en soirée, suivie d'une rencontre sociale dans un café local.

## Saskatchewan

### Emplacement : Prince-Albert

**Programme :** «Person To Person (P2P)» (Personne-à-personne)

**Lancement du programme :** 1997

#### Contact :



Coordonnateur du programme :  
Dale Schiele  
(306) 763-6224  
998, 12<sup>e</sup> Rue O., Prince-Albert  
(Sask.) S6V 3C7  
Télécopieur : (306) 763-6224  
dschiele@sasktel.net

**Nombre de cercles présentement en activité :** 1  
(avec 6 clients)

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 8

#### Gouvernance/Comités :

Conseil d'administration : 10 membres (élus)

Comité directeur : 5 membres

#### Source(s) de financement :

Principal commanditaire : Église mennonite de la Saskatchewan

Autre(s) commanditaire(s) : Service correctionnel du Canada

#### Points saillants du programme :

Le CSR de Prince-Albert a été fondé en 1997; il avait alors 2 délinquants compatibles, à risque élevé, ayant agressé sexuellement des enfants et qui avaient été libérés à la date d'expiration de leur mandat (DEM). Au fil des ans, notre seul cercle CSR a toujours compté plusieurs clients. Nous avons actuellement 4 clients dont s'occupent 8 intervenants. Depuis 1997, nous avons accueilli 5 clients au total, et 16 intervenants. Les 5 clients actuels sont tous des délinquants à risque élevé ayant agressé sexuellement des enfants, et l'un d'entre eux fait actuellement l'objet d'une peine d'emprisonnement à vie pour meurtre.

Tous les cinq clients ont fait l'objet de visites régulières dans le cadre de notre programme de visites des prisonniers («Personne-à-personne»), dont deux pendant vingt ans. La majorité de nos intervenants CSR font également du bénévolat dans le cadre de notre programme de visites des prisonniers. Cette situation comporte l'avantage unique que nos clients connaissent les intervenants avant leur libération.

Le CSR de Prince-Albert est réputé pour l'esprit

communautaire qui y existe. Nous essayons d'atteindre un équilibre entre le travail très sérieux du CSR et un brin d'humour et de légèreté, en ajoutant des activités sociales de tous genres. Avec l'appui des intervenants et des clients, nous organisons plusieurs séances d'information sur les activités du CSR à l'intention du grand public, en prenant un grand soin d'éviter d'attirer l'attention négative de la part des médias. Je décrirais le CSR de Prince-Albert comme un organisme très spirituel, dont la foi est le point commun entre les clients et les intervenants.

Nos rencontres (deux par mois) ont toutes lieu à la résidence de l'un ou l'autre de nos intervenants n'ayant aucun enfant. Les clients nous disent que le fait de tenir nos rencontres dans une résidence privée témoigne de la confiance que nous leur accordons et de l'acceptation dont nous faisons preuve à leur égard. Entre les rencontres, les clients ont même des contacts entre eux et nous nous rencontrons presque tous une fois par semaine pour prendre un dîner ensemble.

Nous essayons actuellement de lancer un deuxième CSR, en fonction de la réponse à la demande de subvention que j'ai faite auprès de la Fondation communautaire de Prince-Albert, et du financement promis par le Centre national de prévention du crime (CNPC), au titre du Fonds pour la recherche et le développement des connaissances (FRDC). Au cours des derniers mois, nous avons essayé de mettre en place un Comité directeur pour le programme local P2P (Personne-à-personne), ce qui étendra à toute la région la responsabilité du programme P2P de Prince-Albert et de ses programmes de visites et de CSR.

### Emplacement : Regina

**Programme :** CSR Regina (Sask.)

**Lancement du programme :** 2001

#### Contact :



Coordonnateur du programme :  
Chris Penner-Mayoh  
(306) 537-2672  
C.P. 33053, succ. Cathedral,  
Régina (Sask.)  
S4T 7X2  
cosaregina@sasktel.net

**Nombre de cercles présentement en activité :** 6

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 17

### Gouvernance/Comités :

Comité directeur : 15 membres

### Funding Source(s):

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du SCC

Autre(s) commanditaire(s) : Église mennonite de la Saskatchewan et Comité central mennonite

### Points saillants du programme :

Le CSR de Régina est en activité depuis 2001 et prévoit maintenant des cercles pour 6 clients. Notre Comité directeur est constitué des représentants du Service de la police, du bureau des Libérations conditionnelles, de la Probation, des services de santé mentale, de l'Université de Régina, de divers organismes religieux ainsi que le bénévole en chef de chacun des cercles. Nous avons réussi à embaucher un coordonnateur à temps partiel (à 2 jours par semaine) en 2007, et son mandat a depuis été étendu à 4 jours par semaine. Nous avons récemment élaboré notre Énoncé de mission, et avons publié une brochure et un Bulletin de nouvelles trimestriel. Nous sommes présentement en train de rédiger des politiques en matière de recrutement et de sélection des bénévoles. Enfin, des sessions de formation continue à l'intention de nos bénévoles sont aussi en voie de préparation.

### Emplacement : Saskatoon

**Programme :** CSR Saskatoon (Sask.)

**Lancement du programme :** 2000

### Contact :

Coordonnateur du programme : Helmut Isaac

*(aucune photo disponible)*

(306) 242-4190

121 – 20e Rue Ouest, Saskatoon (Sask.) S7M 0W7

Télécopieur : (306) 242-4190

p2p@sasktel.net

**Nombre de cercles présentement en activité :** 2

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 9

### Gouvernance/Comités :

Conseil d'administration : 10 membres (élus)

Comité directeur : 5 membres (désignés)

### Funding Source(s):

Principal commanditaire : Église mennonite de la Saskatchewan

Autre(s) commanditaire(s) : Comité central mennonite de la Saskatchewan, United Church de la Saskatchewan

### Points saillants du programme :

La première priorité du Programme «Person to Person» (Personne-à-personne) de Saskatoon est la visite des prisonniers, avec un important volet lié à l'intégration communautaire. Le programme CSR de Saskatoon a été lancé en l'an 2000, et découle des efforts qui étaient déployés sur les plans des visites aux prisonniers et de leur intégration dans la communauté. Plusieurs des détenus que nous avons visités pendant des années étaient libérés, à la fin de leur peine d'emprisonnement, dans des communautés qu'ils ne connaissaient pas, sans amis et sans aucun appui. Le modèle des Cercles de soutien et de responsabilité était très utile pour les aider à s'intégrer dans les communautés.

Tous les clients appuyés par les CSR de Saskatoon sont des délinquants ayant abusé sexuellement des enfants et qui ont été libérés à la date d'expiration de leur mandat (DEM). Nous avons reçu de nombreuses autres demandes pour des services CSR, mais nous n'avons pas pu y donner suite en raison du manque de temps requis pour le recrutement et la formation. Plusieurs des clients des CSR sont de nouveau emprisonnés. L'un de nos clients est emprisonné en raison d'une nouvelle offense, et un autre est en attente de son procès. Quelques-uns de nos membres ont cheminé à un point tel qu'ils ne gardent contact à intervalles réguliers qu'avec un petit nombre d'intervenants. Certains des bénévoles dont le client est à nouveau emprisonné sont disposés à reprendre contact avec lui au moment de sa libération.

### Projets à venir :

Nous cherchons à impliquer de plus en plus les organismes religieux, à la fois les différents mouvements religieux, les congrégations et les individus, de façon particulière mais non exclusive, dans des mouvements très concrets et très utiles dans la lutte contre le crime comme les CSR.

Nous cherchons à développer nos capacités à éduquer la population afin d'améliorer la compréhension et l'appropriation de la justice réparatrice, et plus particulièrement des besoins des ex-délinquants qui essayent de devenir des membres à part entière de la société.

Nous voulons renforcer les liens et améliorer le partage d'information avec la population et avec les différents paliers des organismes gouvernementaux œuvrant dans nos sphères d'activité.

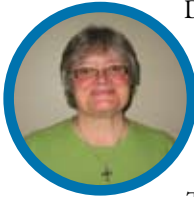
## Manitoba

### Emplacement : Winnipeg

**Programme :** CSR Winnipeg (Manitoba)

**Lancement du programme :** 1998

#### Contact :



Directrice du programme :

Joan Carolyn

(204) 925-1915

cellulaire : (204) 330-1836

302- 1200, ave. Portage,

Winnipeg (Manitoba) R3G 0T5

Télécopieur : (204) 925- 3414

cosawpg@mennonitecc.ca

[mcc.org/manitoba/programs/circle\\_support02.html](http://mcc.org/manitoba/programs/circle_support02.html)

**Nombre de cercles présentement en activité :** 4

(deux avec deux clients)

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 16

#### Gouvernance/Comités :

Comité adviseur : 6 membres

#### Funding Source(s):

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du Service correctionnel du Canada, Programme provincial des besoins spéciaux (PPBS) et Comité central mennonite du Manitoba

Autre(s) commanditaire(s) : La Fondation de Winnipeg (nous a financés pendant trois ans à titre de projet pilote, et par la suite nous avons obtenu des fonds en vertu du PPBS), commanditaires individuels privés, pour des fonds d'urgence nous permettant de répondre à des besoins de nos clients.

#### Points saillants du programme :

**Winnipeg:** Éducation communautaire en vue d'éliminer les stéréotypes et les mythes, d'ouvrir les portes à une meilleure compréhension afin d'aider les communautés dans le processus de guérison et d'attirer d'éventuels bénévoles. Nous tenons des réunions une fois par semaine et des activités collectives ont lieu à toutes les 6 semaines à l'intention des quatre cercles comptant six clients et 16 bénévoles. Nous organisons également des séances de formation à intervalles réguliers, ainsi que des réunions de consultation et de soutien qui viennent appuyer les activités courantes des cercles.

**Thompson:** Nouveaux projets – Par le passé, nous avons reçu des demandes en vue de créer des cercles dans le nord du Manitoba à l'intention des délinquants déjà libérés. Nous n'avons pas pu donner suite à ces demandes provenant de régions éloignées

en raison de l'insuffisance de nos ressources. Plus récemment, le Nelson House Medicine Lodge a examiné la possibilité d'appuyer les délinquants sexuels à même ses propres ressources, et la GRC est à la recherche d'appui dans la communauté à l'intention des délinquants à risque élevé qui sont libérés dans la société. Nous avons aussi établi des liens à Thompson avec des centres éducatifs, le programme DENIM et des centres communautaires, ainsi qu'avec des agglomérations environnantes et leurs cercles de guérison.

#### Projets à venir :

Renforcer l'appui dont jouit le bureau de Winnipeg afin d'en faciliter les opérations. Augmenter le nombre de bénévoles. Obtenir de l'appui envers le programme qui sera établi dans la région de Thompson en réponse à l'intérêt manifesté en ce sens.

Étendre la vision des CSR afin de mieux répondre aux communautés qui tentent d'enrayer la violence au sein de leur population (notamment lorsque les deux groupes délinquants/amis/famille et victimes/amis/famille se trouvent dans la même région).

### Emplacement : Juste à l'extérieur de Steinbach

**Programme :** El'dad

**Lancement du programme :** Nous avons commencé à recueillir de l'information et à offrir de la formation liés à une version modifiée de CSR au milieu de 2006. Nous venons tout juste de tenir des sessions pilotes qui ont recours à certains aspects des CSR.

#### Contact :

Coordonnateur du programme :

Rosemarie Friesen (*aucune photo disponible*)

(204) 326 1050 ext. 3

C.P. 9, R.R. no 1, Grp 3

Télécopieur : (204) 346-9602

eldad@mts.net

**Nombre de cercles présentement en activité :**

0 - nous en avons 3 pendant une brève période

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 0

#### Gouvernance/Comités :

(voir les Points saillants ci-dessous)

#### Source(s) de financement :

Principal commanditaire : Prévention du crime pour le projet pilote.

#### Points saillants du programme :

El'dad est un programme résidentiel et externe à l'intention des hommes aux prises avec un handi-

cap intellectuel vérifiable. Ces hommes ont eu des démêlés avec la justice et en raison de divers facteurs dont leur handicap intellectuel, il est très probable qu'ils aient d'autres démêlés avec la justice. Ils sont toutefois différents des clients habituels des CSR. Au cours des deux dernières années, El'dad a mis au point un programme très différent, mais à plus petite échelle, et fondé sur le modèle CSR. Ce programme devait être le volet de sortie pour fournir aux clients un autre type d'appui une fois qu'ils ont quitté le principal programme. Les indicateurs, les expériences et la rétroaction des évaluateurs du projet pilote nous ont indiqué que, même si le volet «appui» du CSR est efficace, le volet «responsabilité» éloigne les clients du programme. Il a donc été décidé de modifier le programme de façon à ajouter davantage d'appui de la part des pairs et à y mettre moins de pression quant à la responsabilité. C'est ainsi qu'au printemps de 2008, El'dad a décidé de ne pas participer au projet CSR de plus grande envergure, puisque nous avons constaté que la voie que nous avons empruntée ne s'inscrit pas dans les programmes CSR normaux et ne serait donc pas pertinent dans le cadre du projet de recherche CSR.

## Ontario

### Emplacement : Kingston

**Programme :** CSR Kingston (Ontario)

**Lancement du programme :** 2002



#### Contact :

Coordonnateur du programme :  
Bill Richardson  
(613) 549-2676  
cellulaire : (613) 329-9703  
472, rue Division, Kingston  
(Ontario) K7K 4B1

Télécopieur : (613) 549-2676

wjr@freedomministries.ca

**Nombre de cercles présentement en activité :** 5

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 18

#### Gouvernance/Comités :

Comité directeur : 7 membres

#### Funding Source(s):

Principal commanditaire : Armée du Salut  
Autre(s) commanditaire(s) : Services d'aumônerie du SCC, Donateur privé

#### Points saillants du programme :

- Rencontres hebdomadaires du Cercle – les intervenants communiquent avec les clients plusieurs fois par semaine afin d'interagir, pour

des raisons sociales, etc.

- Sessions de formation offertes à intervalles réguliers (9 par année) – organisées à l'intention des bénévoles avec l'aide de professionnels
- Les anciens intervenants rencontrent les clients afin de les encourager
- Le coordonnateur fait des présentations à 8 différentes institutions (aux agents de probation et aux détenus, sur demande)
- Le coordonnateur entretient des liens avec les mouvements religieux, etc. non seulement pour recruter des bénévoles mais aussi pour faciliter l'intégration du client ou du détenu libéré dans leur congrégation.

### Emplacement : Toronto, Hamilton, Kitchener

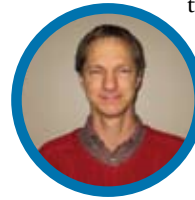
**Programme :** Cercles de soutien et de responsabilité : Comité central mennonite de l'Ontario (Toronto, Hamilton, Kitchener)

**Lancement du programme :** 1994



#### Contact :

Coordonnateur du programme :  
Eileen Henderson, Coordonnatrice régionale (à 70% de son temps)  
Ed Vandenberg, Grand Toronto métropolitain (GTM) (à 80% de son temps)



Leatrice Chan, GTA (à 70% de son temps)

David Blow, GTA (à 70% de son temps)

À déterminer, Kitchener GTM (à 70% de son temps)

Rick Pauw, Hamilton GTM (à 70% de son temps)

Téléphone : pour tous en passant par le bureau de Toronto : (416) 596-9341

#6 Square Trinity, 3<sup>e</sup> étage, Toronto (Ontario) M5G 1B1

**Nombre de cercles présentement en activité :** 57

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 150

#### Governance:

Comité directeur : Comité central mennonite de l'Ontario - 21 membres désignés à partir de la collectivité du CCM. Ce Conseil d'administration est chargé de l'application des politiques et de la gouvernance du CCM de l'Ontario. Il s'agit tous de bénévoles.

Comité adviseur : 7 membres représentant les collectivités religieuses, les services correctionnels, les services de police et les organismes de santé mentale. Tous sont des bénévoles.

#### Sources de financement :

Principal commanditaire : Service correctionnel du Canada

Autre(s) commanditaire(s) : Comité central mennonite de l'Ontario et donateurs privés

#### Points saillants du programme :

Notre projet est logé dans les locaux du Comité central mennonite de l'Ontario, et il s'étend sur une région géographique assez vaste qui comprend le Grand Toronto métropolitain.

Outre la tenue de rencontres hebdomadaires, nous cherchons à bâtir une communauté pour et avec les individus que nous accompagnons dans des activités collectives de plus grande envergure. Nous tenons également une retraite annuelle et une rencontre de fellowship le vendredi en soirée.

Les travaux du cercle sont appuyés par un groupe de magnifiques bénévoles très doués et qui ont à cœur de «sécuriser» les communautés. Il y a aussi des activités de formation continue et des activités collectives de plus grande envergure, où les bénévoles se retrouvent entre eux et rencontrent les autres clients.

Nous cherchons à créer des relations durables et à long terme avec les clients qui font partie de la communauté du cercle, en reconnaissance que le parcours vers la réintégration est long et parfois semé d'embûches. Nous avons en outre constaté qu'une certaine constance au niveau des intervenants est vitale à la fois pour les bénévoles et les clients.

#### Activités sociales :

Nous tenons régulièrement des activités sociales, des soirées de cinéma/jeux, des rencontres du Dismas Fellowship en collaboration avec les services locaux d'aumônerie et les organismes religieux, et de Toronto et de Hamilton, le vendredi en soirée à toutes les deux semaines, une retraite annuelle et une journée de célébration annuelle.

#### Emplacement : Peterborough

Programme : CSR Peterborough (Ontario)

Lancement du programme : 1995

#### Contact :

Coordonnateur du programme : Dan Haley  
(705) 741-4172



cellulaire : (705) 750-5942  
C.P. 235, Peterborough (Ontario)  
K9J 6Y8  
Télécopieur : (705) 741-4833  
danhaley@bellnet.ca  
www.ptbochaplaincy.org

**Nombre de cercles présentement en activité : 13**

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles : 45**

#### Gouvernance/Comités :

Comité directeur : 7 membres (élus)

#### Source(s) de financement :

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du SCC

Autre(s) commanditaire(s) : Donateurs; Centraide (à confirmer)

#### Principales activités de levée de fonds :

Tournoi de golf, Campagne Centraide, Tirages, demande de subvention à la municipalité

#### Points saillants du programme :

Notre programme/projet CSR est intégré aux activités courantes des Services d'aumônerie du SCC de la région de Peterborough, afin de répondre aux besoins spéciaux de notre clientèle (délinquants sexuels libérés à la date d'expiration de leur mandat (DEM)), pour laquelle le programme avait été créé au départ. Nos activités sont surtout axées sur la maison de transition («New Beginnings») que nous exploitons, et qui a une capacité d'accueil de 8 personnes. Un certain nombre de nos clients sont hébergés à cette maison de transition, qui offre un logement sécuritaire et abordable, notamment à des clients ayant des besoins particuliers et qui ont de la difficulté à survivre en société. Nos programmes CSR sont conçus pour aider et appuyer tous nos clients. On y préconise des comportements pro-sociaux, et l'appui que l'on y fournit touche l'apprentissage des capacités de vie, l'obtention d'un emploi, la génération de revenus, l'obtention de services médicaux, l'obtention d'une saine alimentation, etc. Les bénévoles dévoués et bien formés qui œuvrent au sein de nos cercles donnent appui et conseils sur les plans émotif, pratique, social et spirituel. Nous avons aussi lancé un nouveau projet pilote, qui n'est pas financé par des sources externes, qui consiste à offrir des soins palliatifs à nos clients actuels et à des détenus mourants. L'un des résidents actuels de la maison de transition fait partie de cette catégorie.

Pour ce qui est de l'avenir, nous espérons pouvoir mettre sur pied un projet pour aider nos clients à trouver un emploi et obtenir des revenus, trouver

des logements abordables pour nos clients et les personnes âgées, trouver des fonds pour lancer un projet de soins palliatifs et trouver des solutions durables pour le financement de nos programmes.

**Activités sociales récentes :** Services religieux le dimanche matin, rassemblement pour le déjeuner le samedi matin, repas communautaires à la maison de transition, excursions prévues tous les mois, activités sportives (golf, pêche, quilles)

### **Emplacement : Ottawa**

**Programme :** CSR Ottawa (Ontario)

**Lancement du programme :** 2002

#### **Contact :**



Coordonnateur du programme :  
Susan Love  
(613) 232-4500  
cellulaire : (613) 266-6309  
154, rue Somerset ouest, Ottawa  
(Ontario) K2P 0H8  
Télécopieur : (613) 232-4533

love@magma.ca

www.stjohnsottawa.ca/pages/cosa.html

**Nombre de cercles présentement en activité :** 9

**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 37

#### **Gouvernance/Comités :**

Comité directeur : 6 membres

#### **Funding Source(s):**

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du SCC

Autre(s) commanditaire(s) : Fondation communautaire d'Ottawa (2005), Diocèse anglican (2007)

#### **Principales activités de levée de fonds :**

Encan silencieux tenu par le Conseil paroissiale St. John (2006), Concert bénéfice (24 mai 2008)

#### **Points saillants du programme :**

- Nous travaillons uniquement avec les agresseurs sexuels qui sont libérés à la date d'expiration de leur mandat (DEM) que ce soit en vertu d'une Ordonnance de surveillance de longue durée (OSLD) ou non.
- La plupart de nos cercles se réunissent toutes les semaines ou à toutes les deux semaines, et des rencontres individuelles ont fréquemment lieu.
- Outre le programme de formation d'une durée de 20 heures, nous organisons moins souvent des séances de cinéma et de discussion

à l'intention des nouvelles recrues ainsi que des bénévoles et clients actuels et anciens («The Woodsman», «Little Children», «Mysterious Skin», etc.) – outil d'apprentissage très efficace

- Nous avons récemment terminé une étude qui portait sur la nécessité d'assurer des traitements et des services aux délinquants sexuels qui ont aussi été victimes d'abus sexuels dans leur enfance. Cette étude a été financée par l'Enquête publique de Cornwall, et elle est disponible au [www.cornwallinquiry.ca](http://www.cornwallinquiry.ca) ou encore en format .pdf auprès [delove@magma.ca](mailto:delove@magma.ca).

#### **Projets à venir :**

- trouver les fonds suffisants (pour les postes de coordonnateur (à plein temps) et d'adjoint (à temps partiel, au début) – gestion concertée du programme) pour mieux appuyer les clients et les bénévoles et pour améliorer la publicité entourant le programme
- trouver éventuellement les ressources nous permettant de participer à l'achat de logements convenables ou de trouver un bâtiment pouvant servir de maison de transition pour nos clients
- commencer à tenir à intervalles réguliers des rencontres à l'intention de tous nos bénévoles et tous nos clients (actuels et anciens) ainsi que leur famille, où il y aurait un repas communautaire, de la musique, des discussions sur des sujets ciblés et une cérémonie de purification (été ou automne 2008)
- offrir un programme de méditation/yoga à l'intention des clients et des bénévoles (été ou automne 2008)
- lancer un programme visant les Besoins essentiels (articles ménagers, vêtements, etc.) notamment à l'intention des clients récemment libérés

#### **Recent presentations include:**

- juin 2007 – Service de police d'Ottawa (membres de la direction, y compris le chef Vernon White, nouvellement nommé)
- novembre 2007 – Comité mixte sur les services correctionnels communautaires, y compris la Fédération canadienne des municipalités / Service correctionnel du Canada, y compris la Commission nationale de libération conditionnelle (CNLC), Sécurité publique Canada
- janvier 2008 – directeur général intérimaire du

Centre for Treatment of Sexual Abuse and Childhood Trauma (Centre de traitement pour victimes d'abus sexuels et de traumatismes infantiles)

- février 2008 – les Associations nationales intéressées à la justice criminelle (ANIJC)
- 21 mars 2008 – Centre de santé mentale de l'Hôpital Royal Ottawa, conférence de psychiatres provenant de l'État de New-York et portant sur le survol des applications pratiques de l'évaluation et du traitement des délinquants sexuels

**Événements récents :** Repas de Noël, randonnée pédestre dans le Parc de la Gatineau, quilles, barbecue

## Québec

### Emplacement : Montréal and Grande région du Québec

**Programme :** CSR Montréal and Grande région du Québec (QC)

**Lancement du programme :** 2005



**Contact :**

Coordonnateur du programme :  
Jean Jacques Goulet  
(514) 999-9610  
202-4305, rue Iberville, Montréal  
(QC) H2H 2L5  
csr@csjr.org

**Nombre de cercles présentement en activité :** 14  
**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 15

**Gouvernance/Comités :**

Comité directeur : 9 membres (élus)

**Funding Source(s):**

Principal commanditaire : Services d'aumônerie de la communauté de Montréal

**Points saillants du programme :**

Le premier CSR d'expression française a été créé il y a peine trois ans dans la région de Montréal. Avec 14 cercles à différentes étapes de création, une communauté est en voie de se créer à mesure que les bénévoles et les clients apprennent à se connaître. Des célébrations collectives à l'occasion de Noël et deux randonnées par année dans les Laurentides sont les activités marquantes pour le groupe.

Le 22 décembre, notre «party» est devenu leur célébration familiale de Noël. Nous avons mangé, chanté et eu beaucoup de plaisir. Des cadeaux

provenant du Dolorama ont été échangés ou volés puisque chacun avait la possibilité, lorsque son nom était tiré, de choisir ou bien un cadeau encore sur la table ou un autre cadeau déjà choisi. Les rires et les cris de joie témoignent bien du succès de la réintégration de ces hommes dans la société.

Les rassemblements à la résidence d'une communauté de religieuses dans les Laurentides, d'où proviennent deux des bénévoles actuelles, accordent aux clients la possibilité de sortir de la ville et de vivre l'expérience de la vie à la campagne. Nous avons par ailleurs été estomaqués de constater, devant la grande réticence de deux de nos clients à monter dans une chaloupe, qu'ils n'étaient jamais allés à bateau. L'endroit se prête très bien à des soirées autour du feu de camp à raconter des histoires, aux randonnées pédestres, à la chasse aux œufs de Pâques et aux compétitions de bonshommes de neige. Les clients en viennent à faire partie d'une communauté où ils sont acceptés et où ils peuvent s'amuser.

**Événements récents :** «Party» de Noël, randonnée dans les Laurentides à l'automne, une activité hivernale. (Il n'existe aucun comité social, mais un bénévole très engagé joue le rôle d'organisateur des activités sociales pour l'ensemble des cercles.)

### Emplacement : MSCM (Montréal)

**Programme :** CSR MSCM (Montréal, QC)

**Lancement du programme :** 2000



**Contact :**

Coordonnateur du programme :  
Peter Huish  
1444, avenue Union, Montréal  
(QC) H3A 2B8  
(514) 812-4863  
Télécopieur : (514) 284-5070  
huishp@cooptel.qc.ca

**Nombre de cercles présentement en activité :** 5  
**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 11

**Gouvernance/Comités :**

Conseil d'administration : 10 membres  
Comité directeur : 3 membres

**Funding Source(s):**

Principal commanditaire : Services d'aumônerie du SCC  
Autre(s) commanditaire(s) : Diocèse anglican de Montréal, donateurs privés

**Points saillants du programme :**

Le Montreal-Southwest Community Ministries

(MSCM) a été fondé en 1999. Nous avons mis sur pied près de 30 cercles, notre record étant de sept cercles en activité en même temps. Il y a présentement 5 cercles en activité. Notre objectif consiste à assurer des services CSR aux clients anglophones de la Grande région de Montréal, comme nous le faisons depuis maintenant l'an 2000. Nous collaborons aussi avec les intervenants des CSR offerts aux francophones, sous la coordination régionale de Jean-Jacques Goulet.

En moyenne, 70% de nos cercles ont adopté le modèle standard CSR, c'est-à-dire à l'intention des délinquants sexuels libérés à la date d'expiration de leur mandat (DEM). Nous utilisons de temps à autre le modèle CSR pour traiter d'autres cas, essentiellement des délinquants sexuels mais aussi des cas de libération d'office (LO). Ces cas et d'autres à risque élevé et dont les besoins sont grands sont considérés comme des Cercles de réintégration.

Nos rencontres ont lieu à trois différents endroits, tous dans des locaux prêtés par le diocèse anglican de Montréal. Nous espérons que notre projet connaîtra une évolution nous permettant peut-être un jour d'avoir nos propres locaux, ce qui simplifierait énormément des questions touchant l'organisation des réunions et rencontres, l'accès, la sécurité et la confidentialité.

En ce qui a trait au recrutement, nous entretenons d'excellentes relations stratégiques avec les institutions fédérales des régions où sont incarcérés les agresseurs sexuels, où l'on offre des programmes à l'intention des agresseurs sexuels, en particulier avec les intervenants professionnels et les aumôniers des programmes, à la fois dans les institutions carcérales et la communauté. Il nous arrive parfois d'accueillir au sein de nos CSR des clients d'autres régions du pays qui décident de s'installer à Montréal.

Pour ce qui est de la formation, nous consultons les Lignes directrices à l'intention des CSR publiées par les Services d'aumônerie du SCC. Par le passé, nous avons offert des séances intensives de formation à deux reprises, suite à des campagnes de recrutement. Nous nous assurons d'offrir des possibilités de formation de rappel, d'appui, de partage et de responsabilité au moyen de rencontres d'appui entre pairs tenues à intervalles réguliers.

### **Emplacement : Ste-Rose Laval**

**Programme :** Corporation Jean-Paul Morin  
**Lancement du programme :** 2000

#### **Contact :**

Coordonnateur du programme : Alain Ferron  
(aucune photo disponible)  
Adjointes au programme : Christine Sauvageau

et Solange Blanchard  
(819) 275-2315, cellulaire: (450)712-0847  
367, boul. Ste-Rose Laval (QC) H7P 5S1  
Télécopieur : (819) 275-3079  
ferronal@csc-scc.gc.ca

**Nombre de cercles présentement en activité :** 8  
**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 19

#### **Gouvernance/Comités :**

Comité directeur : 5 membres (élus)

#### **Source(s) de financement :**

Principal commanditaire : Aumônerie communautaire de Montréal

Autre(s) commanditaire(s) : à court terme trois fondations, organismes religieux et donateurs privés

#### **Points saillants du programme :**

La Corporation Jean-Paul Morin offre les services suivants :

- Le Projet Arc-en-ciel de justice réparatrice est un programme éducatif visant à donner au délinquant un aperçu des conséquences de son crime.
- Le Projet Tremplin est fondé sur un programme de justice réparatrice appelé Résilience. Ce programme d'affirmation de soi et d'autonomisation s'adresse aux victimes secondaires, soit la famille du délinquant.
- DIORAO est un groupe de partage mis en place à l'intention des détenus, des ex-détenus et des bénévoles de la communauté.
- Les cercles d'accompagnement ont été créés à l'intention des délinquants en libération conditionnelle, ou qui jouissent d'une libération d'office, ou encore qui ont été libérés à la date d'expiration de leur mandat.
- Ateliers de croissance personnelle : le pardon, le deuil, l'estime de soi, les relations interpersonnelles, etc.

## **New Brunswick**

### **Emplacement : Moncton**

**Programme :** CSR Moncton (N.-B.)

**Lancement du programme :** 2003



#### **Contact :**

Coordonnateur du programme :  
Debbie Barriault  
(506) 851-6384  
cellulaire : (506) 871-1075  
75, rue Gordon, C.P. 342  
Moncton, (N.-B.) E1C 8L4

Télécopieur : (506) 851-2836  
debbieb202@rogers.com  
www.monctonchaplaincy.com

**Nombre de cercles présentement en activité :** 2  
**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 3

**Gouvernance/Comités :**

Comité directeur : 9 membres (elected)

**Source(s) de financement :**

Principal commanditaire : CCMA  
Autre(s) commanditaire(s) : Services d'aumônerie du SCC

**Points saillants du programme :**

Les Cercles de soutien et de responsabilité connaîtront sans doute une croissance rapide en raison des projets à venir : la libération de 6 à 8 délinquants au cours des 12 à 18 prochains mois, la mise sur pied d'un programme CSR à Halifax l'été prochain, le lancement d'un nouveau type de programme CSR à l'intention des ex-délinquants dans la société et enfin, la nécessité d'élaborer une stratégie de recrutement et de formation des bénévoles afin de combler les besoins créés par la mise en place des nouveaux cercles.

Un volet important de la mise en place de nouveaux cercles à l'intention des femmes sera le financement car l'achat de matériel et d'équipement représente des coûts supplémentaires, puisque les besoins des femmes sont très différents de ceux des hommes à leur sortie de prison.

**Événements récents :** Célébration imminente du 2<sup>e</sup> anniversaire

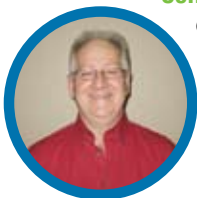
## Terre-Neuve

**Emplacement : St. Jean**

**Programme:** Turnings (Metro Community Chaplaincy Inc.)

**Lancement du programme :** 1994

**Contact :**



Coordonnateur du programme :  
Ron Fitzpatrick  
(709) 754-1010  
cellulaire : (709) 685-5449  
21, chemin Merrymeeting, St.  
Jean, (Terre-Neuve) A1C 2Y6  
Télécopieur : (709) 754-2784

ronfitzpatrick@nf.aibn.com  
www.turnings.ca

**Nombre de cercles présentement en activité :** 10  
**Nombre de bénévoles actifs dans les cercles :** 15

**Gouvernance/Comités :**

Comité directeur : 5 membres (élus)

**Source(s) de financement :**

Principal commanditaire : Sécurité publique Canada (projet pilote)  
Autre(s) commanditaire(s) : Services d'aumônerie du SCC, divers donateurs

**Principales activités de levée de fonds :**

Afin d'appuyer nos activités, nous sollicitons des fonds auprès de divers commanditaires corporatifs et soumettons des demandes aux différents paliers de gouvernement afin d'obtenir du financement.

**Points saillants du programme :**

Turnings est un organisme charitable enregistré qui offre des services de soutien aux individus aux prises avec des problèmes liés au crime. Nous servons tous ceux qui en font la demande. Notre objectif est de sécuriser davantage les communautés où nous travaillons et vivons. Comme la plupart de nos clients sont des délinquants ou d'ex-délinquants, notre devise est la suivante : plus aucune victime, plus aucune récidive. Turnings s'acquitte de son mandat avec l'objectif de répondre aux besoins de la communauté de façon proactive, y compris mais sans se limiter aux toxicomanies, à la santé mentale, à la spiritualité, aux sans-abris et aux gens dans le besoin. Turnings cherche à mener à bien sa mission en fournissant de l'appui, de l'amitié et de l'hospitalité dans la réalisation des objectifs suivants : promouvoir la croissance humaine et spirituelle des individus, faciliter le dialogue et la collaboration, assurer du mentorat et de l'appui personnel, créer des liens avec les communautés religieuses, promouvoir un environnement où la diversité humaine est respectée, promouvoir la confiance, l'estime et la révérence mutuelles, l'écoute, le mentorat et les services de référence, et instaurer des programmes de croissance et de développement personnels.

Le St. John's Metro Community Chaplaincy a changé de nom pour devenir Turnings le 24 août 2005, et il a élargi sa clientèle de façon à y inclure des ex-délinquants et des délinquants aux prises avec des problèmes de toxicomanie. Ces membres ont aussi des Cercles de soutien et de responsabilité qui les appuient et qui les aident à réintégrer la société. Outre les Cercles de soutien et de responsabilité, Turnings participe activement à la sensibilisation des jeunes aux dangers et aux conséquences de l'utilisation de drogues et de la toxicomanie. Même si l'objectif premier de Turnings consiste à sécuriser les communautés en travaillant auprès des ex-délinquants, nous sommes aussi très conscients de l'importance de la prévention. C'est ainsi que nous mettons à la disposition de tous des ressources réalistes et à jour pour expliquer les conséquences que peuvent avoir des décisions destructives prises

très tôt dans la vie. Turnings offre aussi de l'aide d'urgence à ceux ayant des besoins criants en matière de logement, de nourriture, de vêtements et de téléphone, et ce, en dépit de nos ressources largement insuffisantes pour voir à ces besoins. C'est grâce à l'appui généreux des partenaires de notre réseau comme l'Armée du salut, les Services de toxicomanie, les Ressources humaines du ministère du Travail, les Services de police et les Services de santé de l'Est que Turnings peut venir en aide à ces gens qui se trouvent dans ces situations difficiles.

### Nouveau projet :

Améliorer davantage les Cercles de soutien et de responsabilité en vue de réduire les taux de récidive, ce qui contribue à sécuriser davantage les communautés. Assurer de meilleurs services à la clientèle qui se pointe à l'improviste de plus en plus souvent et qui des besoins en matière de logement, de finances, de tâches courantes quotidiennes, de support émotif, etc. Ces individus sont souvent en situation de crise et ont besoin d'appui pour prendre des décisions saines et positives.

## Conclusion

Grâce aux efforts concertés des partenaires dans ce projet, nous avons atteint les objectifs qui avaient été énoncés au début du projet. L'objectif visant la Communication/Échange d'information a été atteint, quand on voit les résultats des ateliers et des discussions en petits groupes. Des progrès importants ont été réalisés aux chapitres de l'engagement et de la direction, dans la réalisation de l'objectif touchant la Recherche et l'Évaluation. Au moment de la publication du présent rapport, le Comité avisier désigné lors du Rassemblement est en train d'examiner une ébauche du Projet national de démonstration visant les CSR. Nous avons échangé des idées sur l'Innovation et la Mise en œuvre, et la meilleure compréhension qui en découle, aussi bien des divergences que des similitudes au niveau de nos programmes, assure le succès des innovations mises en place.

Comme l'indique la rétroaction obtenue à la suite de la conférence, l'objectif touchant l'Instauration de liens et de la confiance a été atteint à maints égards, et on a élaboré un cadre pour les travaux visant la mise en place d'une structure nationale des CSR. Selon plusieurs des participants, il s'agit d'un rassemblement historique qui aura des répercussions positives sur le maintien et l'expansion des programmes CSR partout au Canada. Il reste manifestement des défis à surmonter dans plusieurs domaines, notamment

la durabilité, l'appui communautaire, les obstacles systémiques et l'insuffisance des ressources. Avant la tenue du rassemblement, notre réponse à ces problèmes était essentiellement localisée, mais nous pouvons maintenant commencer à les envisager dans une perspective plus large en sachant que nous ne sommes pas seuls.

Les partenaires et les participants au Rassemblement CSR 2008 sont reconnaissants pour l'appui financier et le soutien en nature qui ont rendu possible la tenue de cet événement. Nous voulons aussi remercier le Ministère de la justice communautaire du CCM de l'Alberta, ainsi que les employés, bénévoles et clients des CSR, pour l'accueil qu'ils nous ont réservé. Nous désirons également louer l'appui et l'engagement de M. Robert Cormier, qui a participé très activement au Rassemblement, et la contribution de M. Cliff Yumanski à cette activité. En dernier lieu, nous sommes reconnaissants pour la présence du Paraclet parmi nous pendant le Rassemblement.



**We gratefully acknowledge sponsorship from  
Public Safety Canada, Correctional Service Canada,  
Church Council on Justice and Corrections and  
Mennonite Central Committee.**

